

Veran et Dussopt, deux Olivier non butinés de Macron

écrit par Messin Issa | 4 mars 2023





Olivier Dussopt, le ministre du Travail, n'a pas hésité à se jeter à l'eau pour porter secours à Olivier Véran, le porte-parole du gouvernement.

Les Olivier du gouvernement Macron, ça s'entraide et ça reste solidaire.

Intervenant jeudi sur RTL, le ministre du Boulot a tenu à défendre le Véran après sa déclaration de la veille dans laquelle il affirmait que « mettre la France à l'arrêt » à partir du 7 mars, serait « prendre le risque d'une catastrophe écologique, agricole ou sanitaire ».

Une déclaration que le ministre du Job introuvable, le brave et bienveillant Olivier Dussopt, a tenu à défendre.

Il a bien voulu expliquer aux médias et à l'opinion publique, en général, ce que voulait dire l'autre Olivier dont il est question dans cet article.

« *Ce qu'Olivier (Véran) a voulu dire...* », commence l'Olivier

Dussopt... Désolé. Force est d'interrompre cet article pour ouvrir une parenthèse.

Si les paroles, déclarations et autres annonces faites par le porte-parole (officiel) du gouvernement sont expliquées au public et aux médias par un autre membre du gouvernement, en l'occurrence, ici, par le ministre du Travail (ministre au chômage vu qu'il n'y a pas de boulot dans le pays), c'est que ce membre est un porte-parole du porte-parole du gouvernement.

Un « Super » porte-parole, en quelque sorte.

Revenons maintenant à l'explication qui nous est donnée par le ministre du Travail sans travail.

« Ce qu'Olivier (Véran) a voulu dire, explique l'Olivier du Boulot chimérique, c'est que nous sommes à un moment de notre histoire, après le Covid, face à la guerre en Ukraine, dans un moment d'inflation... où bloquer le pays n'aurait pas de bonnes conséquences pour l'économie ».

Vous imaginez ? Arrêter de travailler à partir du 7 mars, ferait disparaître la France. Cela ferait l'effet d'une bombe nucléaire russe. On comprend pourquoi le Macron préfère se tenir hors du pays en ce moment. Sa tournée en Afrique centrale s'achève le 5 mars, mais, perfide comme il est, il trouvera toujours un prétexte pour s'offrir une balade à la Martinique pour revoir ses « vieux amis » et ne revenir auprès de sa belle qu'après le 7...

Nous avons donc en France un porte-parole du gouvernement et un ministre porte-parole du porte-parole du gouvernement.

Il faudra dorénavant s'adresser à l'Olivier du Boulot pour savoir ce que l'Olivier, l'ancien fanatique de la seringue, a voulu dire.

En général, un olivier ne donne de fruits que s'il est

butiné. Nos deux Oliviers ne semblent pas l'être. Ils devraient l'être. Ils devraient se faire butiner (dans un sens ou un autre). Pour plaire au Macron...

Quoi qu'il en soit, il ne faut pas en vouloir à l'Olivier piquouzeur. C'est quelqu'un qui aime les gens. C'est lui-même qui l'a dit. C'était le 10 juillet dernier sur le plateau du Grand Jury RTL-Le Figaro-LCI.

« Faire de la politique, c'est aimer les gens », affirmait-il.

Wow ! On a compris que si le président Macron déteste les Français, c'est parce qu'il les aime.

Que si Bruno Le Maire les ruine, c'est parce qu'il les aime.

Que si Dupont-Moretti les laisse se faire tuer, c'est parce qu'il les aime.

Que si Véran leur ment, c'est parce qu'il les aime.

Que si on éborgne les Français, c'est parce qu'on les aime.

Et le Darmanin ? me diriez-vous.

C'est lui qui est chargé, par Macron, d' « aimer les gens ».

Ou juste de les charger.

Le Darmanin adore charger...

Allez, si la journée du 7 mars est un risque pour l'écologie, on ose espérer que le 14 juillet, si cher à nos présidents, sera, avec ses répétitions, ses hommes, son matériel, ses chars, ses avions, une journée verte.

Une journée verte du goût de notre Véran national...

Messin'Issa